



**POINT SUD** Centre de Recherche sur le **Savoir Local**

## **Programme Point Sud 2009-2010**

**Workshop:**

**« Recherche pluridisciplinaire sur le contact linguistique  
en Afrique de l'Ouest »**

**13.-21.02.2010**

**Rapport**

## **1 Requérants**

Dr. Klaus Beyer (Linguistique), Humboldt-Universität Berlin

Dr. Friederike Lüpke (Linguistique), SOAS, Londres

## **2 Thèmes et objectifs**

L'Afrique de l'Ouest est une région multilingue et extrêmement complexe où peuvent être remises en question des idées essentialistes concernant la langue et l'identité et, à travers cela, les opinions occidentales courantes concernant la disparition de langues et le multilinguisme. De ce point de vue, le choix du lieu de conférence, Point Sud à Bamako au Mali, était excellent et a permis de réunir des spécialistes de langues et cultures régionales travaillant dans des perspectives différentes sur les multiples facettes ethnolinguistiques de cette thématique complexe et sur la mise en relation d'éléments particuliers.

Le phénomène du multilinguisme est double : il signifie d'un côté la coexistence de deux ou plusieurs langues dans le cerveau du locuteur et, de l'autre, l'utilisation de deux ou plusieurs langues dans une société dans son ensemble. Des études concernant le multilinguisme individuel ont montré qu'un individu n'utilise pas simplement deux langues distinctes parallèlement mais que les locuteurs font appel à leurs langues pour différents objectifs et atteignent ainsi différents niveaux de compétence et d'utilisation linguistique. Par analogie, cela vaut également pour des sociétés multilingues où se crée d'une part une division du travail des langues par rapport aux domaines d'emploi et aux contextes d'utilisation, et d'autre part différents rôles, fonctions et attributions de prestige aux langues.

Jusqu'à présent, la plupart des études se rapportent à des situations de locution dans lesquelles une langue sert de norme officielle, tout en prenant en compte d'autres langues non officielles, par exemple des langues d'immigrés. Une situation complexe comme celle que l'on peut retrouver en Afrique de l'Ouest, où une ancienne langue coloniale est à la fois en contact avec d'anciennes langues locales standardisées mais aussi avec nombre de langues et dialectes non standardisés, n'a que très récemment été prise en compte par la recherche. D'un point de vue non ethnocentrique et dans un contexte global, il faut cependant concéder qu'une situation comme celle de l'Afrique de l'Ouest correspond plus à la règle qu'à une exception. Dans de nombreuses régions du monde, les relations entre langue et société sont bien plus complexes que ce qui peut être représenté par les modèles de contact linguistique actuels.

Une compréhension plus approfondie de la portée et des motifs d'un plurilinguisme comme on le trouve en Afrique de l'Ouest, est hautement pertinente pour le développement de champs de travail scientifiques parmi la linguistique descriptive, la linguistique du contact des langues, les études du multilinguisme et la sociolinguistique en général. On peut également s'attendre à une avancée des connaissances dans des domaines et des questions autour de l'identité linguistique, la migration et l'urbanisation, l'histoire orale, l'ethnobiologie, et la conservation de savoirs traditionnels. De plus, des domaines comme l'éducation, les études et le développement, ayant affaire à des problèmes de multilinguisme, sont aussi concernés.

Dans ce contexte, le but déclaré de l'atelier était de développer un programme scientifique pour le champ d'étude pluridisciplinaire actuellement en cours de création qu'est la documentation linguistique intégratrice et, en même temps, d'établir un réseau de scientifiques travaillant sur les mêmes questions, mais partant de points de vue disciplinaires différents. Un effort a été fait pour associer à la fois des scientifiques locaux et des scientifiques de renommée internationale.

Dans le cadre du programme de l'atelier, les différentes approches théoriques, méthodologiques et pratiques, utiles afin de tenir compte des langues en relation avec leurs situations de contact, et les rejets linguistiques et conséquences sociales qui en découlent pour les locuteurs ont été discutés en partie sous forme de présentations et en partie en tutorats ou groupes de travail.

### **3 Méthodologie et résultats**

Il faut tout d'abord noter que l'ambiance de travail était extrêmement intense et fructueuse. La langue de travail établie était le français et d'occasionnelles contributions en anglais ont été traduites en français par les organisateurs. Les différentes formes de présentation se sont montrées très utiles et propices à de riches discussions.

Des présentations individuelles de spécialistes, groupées autour de blocs thématiques (cf. programme), suivies de discussions spécifiques aux contributions, ont eu lieu dans la matinée. La deuxième partie de la journée a été passée en tutorats dans lesquels des collègues choisis ont présenté des approches méthodologiques concernant les thèmes en question. Ici aussi des discussions intéressantes eurent lieu, souvent avec une composante pragmatique, pertinente pour la recherche. Les après-midi étaient à chaque fois réservés au travail en groupes. Ces groupes de travail, composés au hasard, avaient pour objectif d'identifier des champs thématiques pouvant être intéressants pour une demande de recherche groupée de FSE et pour renforcer ces champs thématiques. Les aspects méthodologiques et théoriques des thèmes en question étaient également à prendre en compte dès le départ. Cette forme d'organisation s'est révélée hautement fructueuse et constructive comme l'ont montré l'abondance des propositions et les discussions animées.

Comme thèmes-clés, sur lesquels vont se concentrer les scientifiques du réseau en création dans le contexte ouest-africain, les points suivants ont été retenus:

1. Langue et ville
  - a. Centre et périphérie : l'organisation linguistique des métropoles
  - b. Rapports linguistiques comparés : Métropoles et villes de 2ème et 3ème rang
  - c. Corrélations linguistiques entre migration et trajets migratoires
  - d. Relations entre ville et campagne et influences réciproques

2. Le rapport avec le multilinguisme
  - a. Création des langues
  - b. Standardisation et stabilisation dans le contexte du multilinguisme
  - c. Développement d'orthographe et de conventions
  - d. Intégration de nouveaux médias et technologies
  - e. Multilinguisme et systèmes d'éducation
3. Paramètres et niveaux de description du multilinguisme
  - a. Concepts, objets, développement de terminologies
  - b. Comparaison de situations multilingues

En relation avec ces domaines thématiques, différentes approches méthodologiques, tendant dans la plupart des cas vers un procédé ethnolinguistique d'orientation qualitative, ont été développées. De nouvelles méthodes d'enquête, utilisant du matériel audio-visuel, ont été évoquées et discutées, tout comme l'approche en réseau utilisée en sociologie.

Une des réussites de cet atelier est aussi le fait qu'en plus de la coopération internationale scientifique mise en place et des relations Nord-Sud et Sud-Sud formées, la participation de représentants de l'UNESCO et de l'ACALAN (*Académie Africaine des Langues*) a permis d'établir des liens avec des acteurs et décideurs politiques. Justement, l'inclusion de l'ACALAN, mise en place par l'Union Africaine, est un contact de grande valeur en ce qui concerne les questions du complexe thématique 2 - en particulier les points c), d) et e).

#### **4 Durabilité de la conférence**

Les organisateurs tiendront les participants au courant des développements à venir. Cela vaut en particulier en ce qui concerne l'ambition du réseau de recherche FSE. Au cours de la conférence, les partenaires africains suivants ont pu être gagnés à l'idée de ce projet:

- ACALAN Bamako, Mali
- IFAN Dakar, Sénégal
- ILAB Bamako, Mali
- Institut des Sciences des Sociétés, CRNST Ouagadougou, Burkina Faso
- FLASH et ENSUP Bamako, Mali

Au cours d'entretiens supplémentaires avec des représentants d'institutions de recherche en Norvège, France, Allemagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas et Belgique, les points essentiels du projet ont été déterminés suivant les thèmes-clés élaborés lors de l'atelier. Les partenaires européens ont soit déjà élaboré des projets de recherche en lien avec les thèmes-clés, soit sont dans la phase de développement et voient dans le réseau ambitionné de grandes opportunités d'échange suivant les axes décrits. Les organisateurs de l'atelier vont préparer la demande auprès du FSE, la coordonner avec les partenaires européens et africains, et la déposer à l'automne de cette année.

## 5 Participants

- |                                     |   |
|-------------------------------------|---|
| 1. Prof. André Batiana              | Socio-linguistique, Université de Ouagadougou           |
| 2. Prof. Rose Marie Beck            | Socio-linguistique, Goethe-Universität Frankfurt/Main   |
| 3. Dr. Klaus Beyer                  | Linguistique, Humboldt-Universität Berlin               |
| 4. Dr. Sékou Bocoum                 | Socio-linguistique, ENSUP Bamako                        |
| 5. Prof. Amadou A. Cissé            | Linguistique, Université de Bamako                      |
| 6. Dr. Ibrahima A. Cissé            | Linguistique, Université Stendhal & Leiden              |
| 7. Prof. N'Do Cissé                 | Linguistique, Université de Bamako                      |
| 8. Alexander Cobbinah M.A.          | Linguistique, SOAS Londres                              |
| 9. Adama Coulibaly M.A.             | Linguistique, Université de Bamako                      |
| 10. Issa Coulibaly M.A.             | Socio-linguistique, Université de Bamako                |
| 11. Dr. Abdourahmane Diallo         | Linguistique, Goethe-Universität Frankfurt/Main         |
| 12. Dr. Mohamed Diallo              | Linguistique, Université de Bamako                      |
| 13. Dr. Klaudia Dombrowsky-<br>Hahn | Linguistique, Université de Bayreuth                    |
| 14. Dr. Bréhima Doumbia             | Socio-linguistique, Université de Bamako                |
| 15. Prof. Martine Dreyfus           | Ethnologie, Université de Montpellier                   |
| 16. Issa Fofana M.A.                | Géographie, Point Sud Bamako                            |
| 17. Dr. Christine Glanz             | Politique, UNESCO Institute for Lifelong Learning       |
| 18. Prof. Cecile Canut Hobe         | Socio-linguistique, Université de Paris Descartes       |
| 19. Dr. Kasper Juffermans           | Analyse de discours, University of Tilburg              |
| 20. Prof. Caroline Juillard         | Ethnologie, Linguistique, Université de Paris Descartes |
| 21. Dr. Gérard Kedrebeogo           | Socio-linguistique, CNRST/INSS Ouagadougou              |
| 22. Soumana Koné M.A.               | Linguistique, Université de Bamako                      |
| 23. Mahamadou Konta M.A.            | Linguistique, Institut des Langues Abdoulaye Barry      |
| 24. Dr. Kristin Lexander            | Socio-linguistique, University of Oslo                  |
| 25. Prof. Fiona Mc Loughlin         | Linguistique, University of Florida                     |
| 26. Dr. Friederike Lüpke            | Linguistique, SOAS Londres                              |
| 27. Prof. Sozinho Matsinhe          | Politique, Académie Africaine des Langues (ACALAN)      |
| 28. Prof. Adjaratou Oumar Sall      | Socio-linguistique, IFAN, Université de Dakar           |
| 29. Prof. Moustapha Sall            | Histoire, Université Cheick Anta Diop de Dakar          |
| 30. Prof. Henning Schreiber         | Linguistique, Université de Hambourg                    |
| 31. Prof. Ingse Skattum             | Socio-linguistique, University of Oslo                  |
| 32. Boureima Touré                  | Ethnologie, Point Sud                                   |
| 33. Saydul Wahab Touré M.A.         | Linguistique, ENSUP Bamako                              |
| 34. Kindié Yalcouyé M.A.            | Linguistique, Université de Bamako                      |